ÉTUDE D'UNE COLLECTION D'OISEAUX DU TCHAD

PAR J. BERLIOZ.

Le Muséum ne saurait assez remercier son correspondant, M. le Docteur-Vétérinaire Malbrant, de la documentation si intéressante qu'il a réunie au cours de ses randonnées dans la colonie du Tchad et dont il lui a fait don. Sa plus récente collection d'oiseaux, dont l'étude est présentée ici, offre, grâce à son étiquetage soigné, outre l'intérêt de quelques formes encore inédites pour cette région, un excellent aperçu des affinités biogéographiques de cette partie bien imparfaitement connue de l'Afrique. Elle a été en effet réunie en des localités fort éloignées les unes des autres : les unes (Fort-Lamy, Massakori, Mondo, Rig-Rig, etc.) situées dans la région occidentale autour du Lac Tchad, — d'autres dans la zone steppique du sud jusqu'aux savanes de l'extrême sud-est (Bokoro, Mongo, Melfi, Amtiman); — d'autres enfin dans la zone franchement désertique de l'est, le long de la piste Abéché-Fada, jusqu'au massif de l'Ennedi, au nord (Biltine, Arada, Oum-Chalouba, etc.).

Loin de constituer un tout parfaitement homogène, comme on pourrait le déduire de l'absence de toute frontière naturelle à l'intérieur de scs limites politiques, déjà si conventionnelles, le Tchad semble présenter au contraire, quant à son avifaune, des caractères un peu composites, comme s'il existait vers son centre une zone de contact entre plusieurs vastes régions biogéographiques. Les formes de la zone Abéché-Fada ont en général un caractère oriental très affirmé (Caprimulgus aeg. aegyptius, Argya fulva acaciae, Galerida cristata isabellina, etc.) et plusieurs ne s'étendent guère plus vers l'ouest que cette région. D'ailleurs, dans l'ensemble, d'après la nature des espèces composantes, l'avifaune du Tchad se montre nettement plus apparentée à la faune de l'Afrique orientale (Nubie, Ethiopie, Soudan égyptien) qu'à celle de l'Afrique occidentale. Le problème biogéographique peut-être le plus intéressant en cette région est celui relatif à la dispersion respective des deux espèces de Crinifer, ainsi qu'il en sera question plus loin. En outre, la collection Malbrant, ayant été réunie surtout durant les mois d'automne et d'hiver, comporte un grand nombre de migrateurs paléarctiques, dont la présence en cette saison et en cette partie de l'Afrique mérite d'être notée.

Bulletin du Muséum, 2e s., t. X, nº 3, 1938.

ARDEIFORMES.

Ardeirallus Sturmi (Wagl.), o[×] imm. : Fort-Lamy, 28 novembre 1936. Sédentaire.

Anseriformes.

Nyroca nyroca (Güld.), ♂ ad.: Fort-Lamy, 31 janvier 1937. Migrateur de la région méditerranéenne et de l'Europe centrale. Ce canard a été rarement signalé en Afrique équatoriale.

CHARADRIIFORMES.

Charadrius dubius curonicus Gm., o' imm. : Fort-Lamy, 15 novembre 1936.

Actitis hypoleucos (L.), \nearrow ad.: Fort-Lamy, 25 novembre 1936. Tringa glareola L., \nearrow ad.: Fort-Lamy, 30 octobre 1936.

Ces trois migrateurs sont communs en Afrique, en hiver.

Glareola pratincola Boweni Bann., A ad. Q imm.: Fort-Lamy, 28 novembre, 25 octobre 1936.

GRUIFORMES.

Neotis nuba (Cretzs.), ♀ ad. : Arada, 27 février 1937. Anthropoides virgo (L.), ♂ ad. : Moïto, décembre 1936.

Ce spécimen de Grue de Numidie est le premier de cette espèce qui ait été capturé avec authenticité au Tchad. M. Malbrant a fait lui-même connaître, dans une note préliminaire (L'Oiseau et Rev. franç. d'Orn., 1937, p. 378), les circonstances qui l'ont amené à découvrir ce bel Oiseau dans une région où il n avait encore jamais été signalé, pas plus d'ailleurs que dans aucune autre de l'Afrique tropicale. Il semble, d'après ses observations, que la Grue de Numidie soit de passage régulier, l'hiver, au Tchad, mais seulement en quelques points très localisés, et qu'elle y reste d'un abord fort difficile.

GALLIFORMES.

Coturnix cot. coturnix (L.), o imm. : Oum-Chalouba, 27 février 1937. Migrateur bien connu en Afrique.

COLUMBIFORMES.

Columba livia targia G. von Schw., \nearrow ad.: Fada, 24 février 1937. Turtur abyssinicus delicatulus (Sharpe), \nearrow ad.: Fort-Lamy, 14 janvier 1937.

PSITTACIFORMES.

Poicephalus M. Meyeri (Cretzs.), o[×] ♀ ad.: Amtiman, 2 mars 1937.

Les différences de taille et de coloration existant entre ces deux spécimens prouvent une fois de plus, conformément aux conclusions formulées lors de l'examen des spécimens de l'Oubangui-Chari recueillis par M. Malbrant et par M. Blancou au cours de précédents voyages, que la race Adolfi-Friderici, proposée par Grote et maintenue par Peters dans sa « Check-List », vol. III, ne repose sur aucun caractère stable : le 🗸 a le vertex et même les joues largement marqués de jaune, alors que la Q, plus petite, présente à peine quelques traces de jaune sur le vertex.

Psittacula Krameri (Scop.) ? subsp., ♂ ad. : Fada, 2 février 1937.

Les races africaines proposées pour cette espèce me paraissent fort mal définies. Ce spécimen, propre à la région déscrtique, a le bec remarquablement faible et les teintes du plumage pâles, avec un collier rose bien accusé : il pourrait peut-être justifier la race centralis proposée par Neumann. Mais d'autres spécimens envoyés précédemment du Tchad par M. Malbrant ne se distinguent en aucune façon des P. Krameri typiques du Sénégal et du Soudan français, et même un ancien spécimen provenant du voyage de Schimper en Abyssinie leur est aussi tout à fait semblable et ne justifie aucunement la séparation de la race parvirostris (Souancé). Dans ces conditions, on ne saurait accepter sans contrôle les variations subspécifiques indiquées par les auteurs.

CUCULIFORMES.

Clamator glandarius (L.), ♀ ad.: Fort-Lamy, 19 janvier 1937. Clamator jac. jacobinus (Bodd.), ♂ juv.: Fort-Lamy, 14 nov. 1936. Crinifer piscator (Bodd.), ♂ ad.: Melfi, 8 mars 1937. Crinifer zonurus (Rüpp.), ♂ ♀ ad.: près Amtiman, 2 et 3 mars 1937.

La « zone de contact » entre ces deux espèces, si elle existe, n'est pas encore bien définie : les localités citées ici, où elles ont été respectivement capturées, sont distantes d'environ 225 kilomètres l'une de l'autre.

Ces deux espèces de Crinifer présentent un cas remarquable parmi le monde avien quant à leur stabilisation morphologique : voici deux espèces qui se remplacent géographiquement (piscator en Afrique occidentale, zonurus en Afrique orientale) et qui sont exactement semblables par la structure, la taille et le système de pigmentation; elles conservent pourtant l'une et l'autre intégralement jusqu'au voisinage de leur zone de contact tous leurs caractères différentiels, sans présenter le moindre indice d'intermixtion

(plumes allongées de la huppe rectilignes chez piscator, frisées chez zonurus; — plage blanche des rémiges bien plus développée chez piscator que chez zonurus, mais plage blanche des rectrices n'existant que chez zonurus; — marques sombres des plumes du dos en forme de taches chez piscator, en forme de bordures apicales chez zonurus, etc.). Néanmoins on n'a pas encore signalé de région où les deux espèces coexistent véritablement (elles sont d'ailleurs tout à fait sédentaires).

PICIFORMES.

Pogonornis Rolleti (Defil.), Q ad. et 1 ad. : Amtiman, Bokoro, mars 1937.

Lybius leucocephalus Adamauae Rchw., ♀ ad.: Melfi, 8 mars 1937. Lybius Vieilloti rubescens Temm., ad.: Fort-Lamy, octobre 1936. Indicator indicator (Sparrm.), ♂ ad.: Fort-Lamy, 24 décembre 1936. Mesopicus Goertae? Kænigi Neum., ♂ ad.: Massakori, 14 décembre 1936.

Race subdésertique, très pâle de coloration, mais mal définie et présentant tous les intermédiaires avec les autres.

Jynx torq. torquilla L., Q ad.: Fort-Lamy, 7 février 1937.

CORACIIFORMES.

Halcyon Chel. Chelicuti (Stanl.), o' ad. : Moussoro, 5 décembre 1936.

CAPRIMULGIFORMES.

Caprimulgus æg. ægyptius Licht., ♀ ad. : Fada, 24 février 1937.

Par comparaison avec trois spécimens du sud tunisien, topotypiques par conséquent de la race Capr. æg. Saharae Erl., ce spécimen, dont les vermiculations noires sont d'ailleurs aussi plus accusées, présente une teinte générale nettement plus grise ct moins fauve, qui doit certainement le faire rapporter à la race typique de l'espèce, et non à la race Saharae. La localité « Tchad » indiquée par Sclater dans son « Systema avium æthiopicarum » se trouve donc justifiée pour la race ægyptius.

Scotornis clim. climacurus (Vieill.), 2 QQ ad.: Fort-Lamy, 1er février 1937.

Passeriformes. — Muscicapidés.

Batis minor chadensis Alex., 2 ad.: Fort-Lamy, 5 novembre 1937; 2 ad.: Rig-Rig, 9 décembre 1937.

Sylviidés.

Agrobates galactotes minor (Cab.), ♀ ad.: Mondo, 8 décembre 1936. Sylvia hort. hortensis (Gm.), ♂ ad.: Mondo, 8 décembre 1936; ♀ ad.: Rig-Rig, 10 décembre 1936.

Sylvia comm. communis Lath., 2 % ad.: Fort-Lamy, 22 et 30 janvier 1937.

Sylvia cant. cantillans (Pall.), \circlearrowleft ad. : Rig-Rig, 10 décembre 1936. Ces trois espèces de Sylvia sont des migrateurs d'Europe.

Prinia myst. mystacea Rüpp., ~ 2 QQ ad.: Fort-Lamy, 31 janvier, 7 février 1937.

Spécimens en plumage d'hiver, à bec brun.

Cisticola ruf. ruficeps Cretzs., $\nearrow Q$ ad.: Fort-Lamy, 28 janvier, 2 février 1937.

Spécimens en plumage d'hiver typique, fortement strić de brunnoir en dessus.

Turdidés.

Turdus libonyanus pelios Bp., ♂ ad.: Melfi, 8 mars 1937.

Œnanthe leuc. leucopyga (Brehm), ♂♀ ad.: Fada, 24 février 1937.

Œnanthe deserti (Temm.), ♂ ad.: Fada, 26 février 1937.

Cercomela melanura aïrensis Hart., 2 ♂♂ ad.: Mongo, 15 février;

Fada, 25 février 1937.

Cercotrichas pod. podobe (Müll.), ♀ ad.: Fort-Lamy, octobre 1936.

Timaliidés.

Ces trois spécimens, par la couleur grisâtre de leur tête, distincte de celle du dos, et leur bec jaune, appartiennent certainement à la forme soudanaise orientale de cette espèce et non aux formes saharienne et pré-saharienne fulva (Desf.) et Buchanani (Hart.). L'extension de cette forme orientale acaciæ jusqu'au voisinage du Lac Tchad (Moussoro) mérite donc d'être soulignée.

Laniidés.

Lanius excubitor leucopygos Ehr. ♂ ad.: Rig-Rig, 10 décembre 1936. Lanius minor Gm., ♀ imm.: Fort-Lamy, octobre 1936.

Cette espèce européenne n'était guère connue en migration qu'en Afrique orientale et son occurrence sur les bords du Chari peut surprendre. Le spécimen mentionné ici, en plumage assez usé, a le dessous du corps fortement teinté d'ocre-vineux et ne possède pas de bandeau frontal noir.

Lanius excubitorius tschadensis Grote et Neum., And.: Fort-Lamy, 16 janvier 1937.

Lanius nubicus Licht., 1 ad. et 2 imm. : Fort-Lamy, 15 et 25 novembre 1936; Q ad. : Fort-Lamy, 16 janvier 1937.

Lanius sen. senator L., ♂ ad.: Moussoro, 5 décembre 1936; ♂ ad.: Fort-Lamy, 9 février 1937; ♂ imm.: Fort-Lamy, 18 janvier 1937; ♀ juv. (sans renseignements).

Le \circlearrowleft de Moussoro a les parties blanches du plumage fortement teintées d'ochracé.

Lanius cristatus isabellinus Hempr. et Ehr., ♂ ad. (12 novembre); ♀ ad. (17 novembre); ♂ juv. (20 novembre); ♀ juv. (16 novembre); ♀ imm. (10 janvier); ♂ juv. (31 janvier): Fort-Lamy.

Cette intéressante série de spécimens d'une espèce migratrice d'Asie confirme l'occurrence régulière de celle-ci jusque vers le Tchad, en hiver : ce but de migration, nettement occidental, vaut d'être souligné. De ces six spécimens, seuls les deux adultes possèdent un miroir blanc visible à l'aile : encore celui-ci est-il assez peu accentué, du fait que ces Oiseaux sont en pleine mue, les autres présentant tous aussi des stades de mue plus ou moins avancée.

Dryoscopus gambensis (Licht.), ad.: Fort-Lamy, 4 janvier 1937. D'après Sclater et M. Praed (The Ibis, 1918, p. 336), les différences raciales proposées pour cette espèce largement répandue en Afrique ne sont sensibles que chez les femelles.

Tchagra senegala (L.), ♂ ad. : (? Fort-Lamy), septembre 1936; ♂ ad. : Rig-Rig, 10 décembre 1936.

De ces deux spécimens, celui de Rig-Rig paraît correspondre, par son plumage très pâle, à la race soudanaisc : nothus, proposée par Reichenow. Mais celui collecté en septembre, qui est en fin de mue et plumage très frais, est tout aussi pigmenté que les Tch. senegala les plus typiques, ce qui confirme une fois de plus l'opinion de Sclater sur la faible valeur des sous-espèces proposées pour cet Oiseau.

Paridés.

Parus niger purpurascens V. Somm., And.: Mongo, 15 février 1937.

Motacillidés.

Motacilla alba alba L., ♂ ad., ♂ juv. : Fort-Lamy, 10 et 20 novembre 1936.

Espèce migratrice d'Europe.

Motacilla aguimp vidua Sund., ♀ imm. : Fort-Lamy, 14 novembre 1936; ♀ ad. : Fort-Lamy, 9 février 1937.

Espèce sédentaire en Afrique.

Anthus camp. campestris (L.), $\nearrow Q$ ad.: Ati, 16 février 1937. Hivernant régulier dans cette partie de l'Afrique.

Anthus cervinus (Pall.), 39 ad.: Fort-Lamy, 13 et 22 janvier 1937; 9 ad.: Fort-Lamy, 23 mars 1937.

Espèce migratrice, comme la précédente. Les deux spécimens de janvier sont en plumage d'hiver, très usé, le spécimen de mars est en muc et présente déjà sur la gorge une teinte vineuse appréciable.

Anthus Richardi? Lynesi Bann. et Bates, \circlearrowleft , 3 \circlearrowleft ad.: Fort-Lamy, 14, 16, 22 et 28 novembre 1936.

C'est sans doute à la forme Lynesi qu'il convient, selon la suggestion de Bannerman (Birds of trop. West Africa, vol. IV, pp. 73-74), d'attribuer ces spécimens d'A. Richardi, qui diffèrent surtout des formes les plus typiques de l'espèce par les plages claires de leurs rectrices fortement teintées de fauve.

Alaudidés.

Mirafra cantillans chadensis Alex., Add.: Abéché, 20 février 1937. Mirafra rufa nigriticola Bates, Add.: Abéché, 20-22 février. Ammomanes deserti erythrochroa Rchw.: Fada, 23 février.

Ce spécimen, de la taille d'A. d. algeriensis, mais nettement plus coloré, plus roux-cannelle, surtout sur les ailes et la queue, que les spécimens algériens et sahariens (A. d. algeriensis et mya), doit être évidemment rapporté à la forme orientale soudanaise erythrochroa, qui est précisément la plus rousse des formes africaines de cette espèce.

Galerida cristata isabellina Bp., 3 PP ad., imm. et juv. : Oum-Chalouba, 21-22 février 1937.

Ces spécimens se distinguent à première vue des précédents par la teinte plus pâle et plus fauve (moins grise) de leur plumage, et, chez l'adulte, par les ailes plus longues. Les différences entre ces deux sous-espèces de Cochevis huppé traduisent fort bien les affinités respectives des régions occidentale et orientale de la Colonie du Tchad.

Calandrella brachydactyla? hermonensis Tristr., 3 ad.: Oum Chalouba, 21 février 1937.

Eremopteryx leucotis melanocephala (Licht.), 3 ad.: Fort-Lamy, 22 novembre 1936.

Eremopteryx nigriceps albifrons (Sund.), 2 ♂♂, ♀ ad. : Abéché, 20 février 1937.

Fringillidés 1,

Passer griseus griseus Vieill., 3 ad.: Fort-Lamy, octobre 1936. Passer luteus (Licht.), ? 3 juv.: Moussoro, 5 décembre 1936.

Spécimen un peu ambigu, d'une couleur gris-brunâtre en dessus, blanc sale lavé de jaunâtre en dessous, rappelant la livrée des femelles de cette espèce, mais avec les ailes et la queue moins foncées.

Petronia dentata (Sund.)? subsp., 33 ad. et imm.: Fort-Lamy, 17 janvier et 2 février 1937.

Comparés à des spécimens du Soudan français récoltés par Bates et nommés par lui-même P. dentata dentata, ceux-ci paraissent très légèrement plus pâles; mais cette différence est insuffisante pour les séparer sous le nom de P. dentata Buchanani Hart.

Emberiza flaviventris flavigastra Cretzsch., ♀ ad. : Rig-Rig, décembre 1936.

Emberiza hortulana L., 3 ad.: Melfi, 8 mars 1937.

Migrateur d'Europe bien connu, qui atteint à peu près ici la limite sud de sa dispersion.

Fringillaria striolata Sahari (Lev. jun.), \mathcal{P} ad.: Fada, 25 février 1937. Fringillaria tahapisi Goslingi Alex., \mathcal{P} ad.: Mongo, 15 février; Abéché, 28 février 1937.

Sturnidés.

Lamprocolius chal. chalybœus (Hemp. et Ehr.), & ad.: Fort-Lamy, octobre 1936.

Dicruridés.

Dicrurus assimilis divaricatus (Licht.), ad.: Fort-Lamy, 4 septembre 1936.

Ce spécimen est en pleine mue des pennes.

^{1.} Les auteurs modernes n'étant pas d'accord sur les caractères de cette famille de Passeriformes, le nom de Fringillidés est usité ici dans le sens que lui donnait la « Hand-list » de Sharpe (1909).